

LES HUGUENOTS

Meyerbeer

Personnages

Marguerite, Reine de Navarre
Valentine, fille du Comte de Saint Bris
Urbain, page de la Reine
Raoul de Nangis, gentilhomme protestant
Comte de Nevers, gentilhomme catholique
Comte de Saint Bris, gentilhomme catholique
Marcel, soldat huguenot, serviteur de Raoul
De Tavannes, gentilhomme catholique
De Cossé, gentilhomme catholique
Bois-Rosé, soldat huguenot
De Thoré, gentilhomme catholique
De Retz, gentilhomme catholique
De Méru, gentilhomme catholique
Maurevert, gentilhomme catholique

OUVERTURE

ACTE I

Le théâtre représente une salle du château du comte de Nevers. Au fond, de grandes croisées ouvertes laissent voir des jardins et une pelouse, sur laquelle plusieurs seigneurs jouent au ballon; à droite, une porte qui donne dans les appartements intérieurs; à gauche, une croisée fermée par un rideau et qui est censée donner sur un oratoire; sur le devant du théâtre, d'autres seigneurs jouent aux dés, au bilboquet, etc. Nevers, Tavannes, Cossé, de Retz, Thoré, Méru et d'autres seigneurs catholiques les regardent et parlent entre eux.

Nevers

Des beaux jours de la jeunesse,
dans la plus riante ivresse,
hâtons-nous, le temps nous presse,
hâtons-nous de jouir, ...
...oui, hâtons-nous de jouir!

Seigneurs

Hâtons-nous, hâtons-nous de jouir!

Nevers, Seigneurs,

Des beaux jours de la jeunesse, etc.

Seigneurs, Cossé, Tavannes

Aux jeux, à la folie
consacrons notre vie,
et qu'ici tout s'oublie
excepté le plaisir!

Seigneurs, Chœur

Aux jeux, à la folie, etc
Tout, oublions tout...

Nevers

...tout, oublions tout,
excepté le plaisir,...

Seigneurs

...excepté le plaisir!

Nevers, Seigneurs, Chœur

Des beaux jours de la jeunesse, etc...
Que tout s'oublie, tout
excepté le plaisir, amis,
et qu'ici tout s'oublie,
tout, excepté le plaisir!

Tavannes

De ces lieux enchanteurs
châtelain respectable,
pourquoi, cher Nevers,
pourquoi ne pas nous mettre à table?

Seigneurs, Chœur

Pourquoi ne pas nous mettre à table?
Pourquoi? Pourquoi?

Nevers

Nous attendons encore un convive.

Tous

Et lequel?

Nevers

Un jeune gentilhomme, un nouveau camarade,
qui dans nos lansquenets vient d'obtenir un grade
par le crédit de l'amiral!

Tous

O ciel!

Cossé

C'est donc un huguenot?

Tous

C'est donc un huguenot?

Nevers

Eh! oui; mais je vous prie
de le traiter en frère, en ami; notre roi
nous en donne l'exemple et nous en fait la loi,
avec les protestants il se réconcilie;
Coligny, Médicis ont juré devant Dieu
une éternelle paix...

Tavannes

Qui durera bien peu.

Tous

Bien peu!

Nevers

Que nous importe à nous!

Cossé

Mais de ce côté, regardez, mes amis.

Nevers

C'est celui que j'attends, c'est Raoul de Nangis.

Thoré

Quelle sombre pensée...

Méru

... ou quel ennui l'accable?

Tavannes

Des dogmes de Calvin effet inévitable!

De Retz

Je veux m'en amuser.

Nevers

Et moi le convertir!

Tavannes

Tu veux le convertir?

Nevers

Au culte des vrais dieux:
l'amour et le plaisir

Seigneurs

L'amour et le plaisir!

Raoul

Sous ce beau ciel de la Touraine,
parmi ce que la cour offre de plus brillant,
pour moi, simple soldat,
soldat que l'on connaît à peine,
ah! quel honneur d'être admis!

Nevers

Il n'est pas mal, vraiment!

Raoul
Quel honneur...

Nevers
Et nous le formerons!

Raoul
... d'être admis, ...
Quel honneur d'être admis!

Seigneurs
Il n'est pas mal vraiment
et nous le formerons!
Mais vraiment, il est bien, il est bien!

Nevers
A table!

Nevers, Seigneurs
A table, Allons!

Seigneurs, Chœur
Bonheur de la table,
bonheur véritable,
plaisir seul durable,
qui ne trompe pas!
Buveur intrépide,
que Bacchus me guide,
que Bacchus lui seul préside,
que lui seul préside
à ce gai repas!

Nevers, Méru
De la Touraine

Chœur
Versez les vins!

Tavannes
Le vin amène

Tavannes, Cossé, Choeur
Joyeux refrains!

Tavannes
Et dans l'ivresse

Tavannes, Cossé, Choeur
Noyons soudain

Tavannes
et la sagesse

Tavannes, Cossé, Choeur
et le chagrin!

Seigneurs, Chœur
Bonheur de la table, etc...
et la sagesse et le chagrin!

Nevers
Versez de nouveaux vins! versez avec largesse,
Allons, Raoul, buvons à nos maîtresses!
Rien qu'à votre air et tendre et langoureux,
je gage que déjà vous êtes amoureux!

Raoul
Qui? moi?

Nevers
C'est permis à notre âge!
Mais sous ses chastes lois demain
l'hymen m'engage:
Je l'ai promis, je renonce à l'amour;
et depuis ce moment je ne saurais suffire
aux nombreux désespoirs des dames de la cour.

Tavannes
Dis-nous cela! Chacun dans un récit fidèle
suivra ton exemple.

Nevers
Oui, faisons tous cet essai;

c'est au nouveau venu de commencer.

Seigneurs
C'est vrai!

Raoul
Je le puis volontiers sans compromettre
celle dont mon coeur est épris.

Nevers
Et d'abord quelle est-elle?

Raoul
Je n'en sais rien!

Nevers
Son nom?

Raoul
Je l'ignore!

Nevers
Vraiment!
Or écoutons, messieurs, le récit est piquant.

Raoul
Non loin des vieilles tours et des remparts d'Amboise,
seul j'égarais mes pas, quand j'aperçois soudain une
riche litière au détour du chemin; d'étudiants nombreux
la troupe discourtoise l'entourait, et leurs cris, leur
air audacieux me laissaient deviner leur projet; je m'
élance... Tout fuit à mon aspect. Timide, je m'avance...
Ah! quel spectacle enchanteur vint s'offrir à mes yeux!

Plus blanche que la blanche hermine,
plus pure qu'un jour de printemps,
un ange, une vierge divine,
de sa vue éblouit mes sens.
Vierge immortelle! Qu'elle était belle!
Et malgré moi devant elle m'inclinant,
je disais, je lui disais:
Bel ange, reine des amours,
beauté du ciel, je t'aimerai toujours,
toujours, toujours, toujours,
je veux t'aimer, je veux t'aimer toujours!

Chœur
Vraiment, sa candeur est charmante!
Hélas, il tremble devant deux beaux yeux!

Raoul
En m'écoutant, un doux sourire
trahit le trouble de son coeur,
et dans ses yeux j'ai su lire
le présage de mon bonheur.
Amant fidèle, flamme nouvelle
me brûle encor, hélas, loin d'elle
me brûle encor, et je me dis
Bel ange, reine des amours,...

Tavannes
Quelle étrange figure ici vois-je apparaître?

Raoul
C'est un vieux serviteur, messieurs, qui jadis m'a vu
naître.

Marcel
Sir Raoul?
Ciel! à table avec eux!
Ah! mon maître, Dieu nous dit:
"De l'impie évite le festin!"

Méru
C'est un saint d'Israël!

Marcel
Dans le camp philistin!

Nevers, Seigneurs
Que dit-il?

Raoul
Ah! pardon! entre un glaive et la Bible

mon aïeul l'éleva, ne jurant que Luther,
dans l'horreur de l'amour, du pape et de l'enfer.

Marcel
C'est cela!

Raoul
Mais fidèle, héroïque et sensible,
diamant brut incrusté dans du fer!
Viens, sers-nous et tais-toi!
Tais-toi, s'il est possible!

Marcel
J'obéis.
Mais comment le sauver de leurs bras?

Nevers, Thoré
Amis, buvons à nos maîtresses!

Raoul, Tavannes
Au seul objet de ma tendresse!

Marcel
Ah! viens, divin Luther,
pour le sauver du mal!
Ah! viens mêler ta voix tonnante
à leur chant infernal!
Seigneur, rempart et seul soutien
du faible qui t'adore!

Nevers
Tiens! Bois!

Raoul
Non!

Marcel
Jamais dans ses maux, un chrétien...

Thoré (à Raoul)
Qu'est-ce donc? Raoul
De Luther c'est le chant protecteur,
que nous chantons toujours au moment du danger.

Marcel
...vainement ne t'implore!... ..
L'éternel tentateur
pour notre malheur
s'arme aujourd'hui, Seigneur,
de ruse et de fureur;
viens nous sauver encore,
Seigneur, ah!, viens, Seigneur!

Cossé
Eh! mais... plus je le vois,
et plus il me rappelle
un soldat qui jadis aux murs de La Rochelle...

Marcel
Vous me reconnaissez?

Cossé
Oui, vrai Dieu, je le crois!
Cette large blessure...

Marcel
Elle venait de moi!

Raoul
O ciel! Marcel!

Cossé
C'était de bonne guerre!
Et pour te le prouver,
vide avec moi ce verre!

Marcel
Merci, je ne bois pas!

Cossé
Avec un fils d'enfer?

Raoul

Grâce! Excusez-le!

Nevers
Alors, s'il ne boit pas, qu'il chante!

Raoul
Mais, messieurs...

Seigneurs
Il le faut! qu'il chante!

Marcel
Volontiers; un vieil air huguenot
contre les gens du pape et le sexe damnable;
vous le connaissez bien:
c'est notre air de combat, celui de La Rochelle.

Raoul
Marcel!

Marcel
C'était alors qu'au bruit des tambours,
des cymbales, accompagné du
pif, paf, pouf des balles,
je chantais: Pif, paf, pif, paf!
Pour les couvents, c'est fini!
Les moines à terre,
guerre à tout cagot béni!
Papistes, la guerre!
Livrons à la flamme, au fer
leurs temples d'enfer,
livrons leurs temples d'enfer!
Terrassons-les, cernons-les,
frappons-les, perçons-les!
Pif, paf, pif, cernons-les!
Pif, paf, pif, frappons-les!
Pif, paf, pif, paf!
Qu'ils pleurent,
qu'ils meurent;
mais grâce jamais,
non, non, non, jamais!

Seigneurs
Ah! ah!, ah! ah!
Admirez sa douceur!
Grâce, grâce pour nos alarmes!

Chœur
Grâce!

Cossé
Merci!

Marcel
Jamais mon bras ne trembla
aux plaintes des femmes!
Malheur à ces Dalila
qui perdent les âmes!
Brisons au tranchant du fer
leurs charmes d'enfer!
Brisons leurs charmes d'enfer!
Ces beaux démons, chassez-les,
traquez-les, frappez-les!
Pif, paf, pouf, chassez-les!
Pif, paf, pouf, traquez-les!
Pif, paf, pif, paf!
Qu'ils pleurent,
qu'ils meurent,
mais grâce, jamais,
non, non, non, jamais!

Un Valet
Au maître de ces lieux, au comte de Nevers, on demande à parler.

Nevers
Fût-ce le roi lui-même,
je n'y suis pas!
Je ris du Dieu de l'univers
lorsqu'à table je bois!

Marcel
Ah! l'impie! il blasphème!

Le Valet
Mais c'est une jeune beauté!

Nevers
Une femme, dis-tu?
Vraiment on ne peut croire
à quel point chaque jour je suis persécuté!

Le Valet
Elle est là dans votre oratoire.

Nevers
Qu'elle attende!

Thoré, Cossé
Non pas! en galant chevalier
et pour te remplacer, j'y cours!

Méru, De Retz
J'y cours!

Tavannes, Cossé
J'y cours!

Méru, De Retz
J'y cours!

Nevers
Très volontiers. Un instant cependant...
Léonard, qui est-ce?
La marquise d'Entrague ou la jeune comtesse?

Le Valet
Oh! non monsieur

Nevers
C'est donc madame de Raincy?

Le Valet
Non, monsieur, et jamais je ne l'ai vue ici.

Nevers
Une conquête nouvelle!
Vrai Dieu! c'est différent!
et je cours auprès d'elle,
au moins par curiosité!
Daignez, messieurs, m'excuser, je vous prie;
et, fidèles à la gaieté,
continuez sans moi cette joyeuse orgie,
que l'amour a troublée, et si j'en puis juger,
que l'amitié bientôt reviendra partager!

Tavannes
L'aventure est singulière!

De Retz
Son destin est des plus beaux!

Tous
L'aventure est singulière;
tout lui cède, et, sûr de plaire,
son destin est des plus beaux,
vraiment, est des plus beaux!
Du silence! Il faut nous taire!
Mais de ce galant mystère
que ne suis-je le héros!

Tavannes
Que ne suis-je le héros!

Thoré
Que ne suis-je le héros!

Tous
L'aventure est singulière...

De Retz
Mais quelle est donc cette belle?

Cossé
Ne peut-on l'apercevoir?

Tavannes

Oui, par ici!

De Retz
Ah! parle donc!

Tavannes
Je l'aperçois.

Cossé
Est-elle bien?

Tavannes
Elle est charmante.

De Retz
C'est à mon tour.

Cossé
Ah! je la vois!

Méru
Attraits divins!

Thoré
Taille élégante!

Tavannes
La connais-tu?

Thoré
Non pas.

Cossé
Et toi?

De Retz
Ni moi!

Tavannes
Et toi?

Cossé
Ni moi.

Seigneurs
Ni toi? Ni moi!
Mais que de charmes, de jeunesse!
Et que notre Nevers est heureux
d'avoir maîtresse aussi jolie,
une telle maîtresse!
Qu'il est heureux!

De Retz
Eh quoi! vous seul n'êtes pas curieux!
Craignez-vous donc qu'un tel aspect ne blesse d'un
chaste huguenot le coeur religieux?

Raoul
Vous nous jugez trop bien, et la preuve...
Grand Dieu!

Seigneurs
Qu'a-t-il donc?

Raoul
Cette femme si jeune et si belle,
que mon bras a sauvée et dont je leur parlais!
C'est elle!

Seigneurs
Elle?

Raoul
Je la reconnais!

Méru
C'est elle!

Tavannes
C'est elle!

Tous
Pauvre amant! Dans son ivresse
il croyait à sa sagesse,

dont un autre a le secret.

Méru

Silence! je les entends!
Allons, partons... partons!

Nevers

Il faut rompre l'hymen qui pour moi s'apprêtait!
A sa fille d'honneur la reine Marguerite
a conseillé cette étrange visite.
Et c'est ma fiancée... ici même... en secret,
qui vient me supplier de rompre un mariage
auquel l'ordre d'un père et l'oblige et l'engage!
Chevalier généreux, j'en ai fait le serment;
mais de dépit au fond du coeur j'enrage!

Seigneurs, Chœur

Honneur au conquérant
dont le pouvoir galant,
dont le tendre ascendant
soumet toutes les belles!
Honneur au conquérant!
Honneur! Honneur!
Il règne en tous les coeurs,
et pour lui, sans rigueurs
l'amour n'a que des fleurs
et des palmes nouvelles!
Honneur au conquérant!
Honneur!

Nevers

En ce château que cherchez-vous, beau page?

Urbain

Nobles seigneurs salut!
Une dame noble et sage
dont les rois seraient jaloux
m'a chargé de ce message,
chevaliers, pour l'un de vous.
Sans qu'on la nomme,
honneur ici
au gentilhomme
qu'elle a choisi!
Vous pouvez croire
que nul seigneur
n'eut tant de gloire
ni de bonheur!
Non, non, non, jamais! Ah!
Ne craignez mensonge ou piège,
chevaliers, dans mes discours.
Or, salut! que Dieu protège
vos combats, vos amours!
Or, salut, chevaliers!
Dieu protège vos amours!

Nevers

Trop de mérite aussi quelquefois importune;
mais puisque enfin, mes chers amis,
on ne peut se soustraire
aux coups de la fortune...
Donne donc!

Urbain

Seriez-vous sir Raoul de Nangis?

Nevers

Que dis-tu?

Urbain

C'est à lui que ce billet s'adresse.

Choeur

Ah! Grand Dieu!

Marcel

C'est mon maître; il est là, le voici.

Raoul

Qui? moi?

Urbain

C'est pour vous!

Raoul

"Près de la vieille tour
rendez-vous, sir Raoul,
vers le déclin du jour;
et là, les yeux voilés,
discret, et sans rien dire,
obéissez et laissez-vous conduire.
Aurez-vous ce courage?"
Allons, à mes dépens
je vois que l'on veut rire.
Il en peut coûter cher. Eh bien! soit.
J'y consens.

(à Nevers)

Lisez vous-même.

Nevers

Ah! Grand Dieu!

Méru

O surprise!

Cossé

Son cachet!

Tavannes

Sa devise!

Seigneurs, Chœur

Est-il vrai?
C'est sa main!
Son bonheur est certain.

Nevers (avec une tendresse affectée)

Vous savez si je suis un ami,
un ami sûr et tendre...

Méru

S'il fallait vous servir...
S'il fallait vous défendre...

De Retz

Oui, de nous, de nos...

Seigneurs, Nevers

... bras, vous pouvez tout attendre.
S'il fallait vous servir,
s'il fallait vous défendre
de nos bras vous pouvez tout attendre.
Seigneur, vous pouvez tout attendre.
Vous savez qu'en tout temps nous serons vos amis.
Comptez-y, n'oubliez pas.
Vous vous en souviendrez, vous me l'avez promis.
A nous vous penserez, vous me l'avez promis.
A nous, à votre tour, plus tard vous penserez,
vous ne l'oublierez pas!

Raoul

Quel changement soudain!
Que puis-je donc, grand Dieu?

Tavannes

Tout!

Choeur

Tout!

Marcel

Tout!

Urbain

Tout!

Urbain, Seigneurs, Nevers

Les plaisirs, les honneurs
les honneurs, la puissance
de vos voeux combleront l'espérance.
De l'audace! et toujours la puissance
est de droit à qui sait la saisir.

Nevers, Seigneurs

Ah! pour vous quelle gloire nouvelle!
La beauté dans ce jour, la beauté vous appelle!

Urbain, Nevers

De l'audace, et toujours la puissance...

Seigneurs

... de droit est à qui sait la saisir...

Urbain (vocalisant)

Ah!

Nevers, Seigneurs

La puissance est de droit
à qui sait la saisir,
oui, est de droit
à qui sait la saisir!

Raoul

Les plaisirs...

Marcel

De leur ton...

Les Autres

Les plaisirs...

Raoul

... les honneurs...

Marcel

...voyez donc...

Les Autres

...les honneurs...

Raoul

...comblent...

Marcel

...voyez donc...

Les Autres

...comblent...

Raoul

...tous mes vœux!

Marcel

... la différence!

Les Autres

...tous nos vœux!

Raoul

En honneur...

Marcel

En honneur...

Les Autres

Ah! pour vous...

Raoul

...je n'en puis...

Marcel

... je n'en puis...

Les Autres

...dans ce jour...

Raoul

...revenir!

Marcel

...revenir!

Les Autres

...quel bonheur!

Raoul

... en honneur...

Marcel

Te Deum laudamus!

Samson terrasse les Philistins.

Seigneurs, Choeur, Urbain

Les plaisirs...

Raoul

... je n'en puis revenir!

Seigneurs

...les honneurs...

Marcel

Te Deum
laudamus, glorificamus!

Seigneurs, Chœur

Oui, santés nouvelles,
faveurs éternelles
au vainqueur des belles!
A Raoul, notre soutien!
Allons, parlez vite!
L'amour vous invite,
l'honneur vous excite...
Adieu, tout va bien,
adieu, Raoul, notre soutien!

ACTE II

Le théâtre représente le château et les jardins de Chenonceaux. Le fleuve serpente jusque sur le milieu du théâtre, disparaissant de temps en temps derrière des touffes d'arbres verts. A droite, un large escalier, par lequel on descend du château dans les jardins. Au lever du rideau, la reine Marguerite est entourée de ses femmes; elle vient d'achever sa toilette. Urbain, son page, à genoux devant elle, tient encore le miroir dans lequel elle vient de se regarder.

Marguerite

O beau pays de la Touraine!
Riants jardins, verte fontaine,
doux ruisseau qui murmure à peine,
que sur tes bords j'aime à rêver.
Ah, que sur tes bords j'aime à rêver

Ah! à rêver!

Belle forêt, sombre rivage,
cachez-moi bien sous votre ombrage,
et que la foudre ou l'orage
jusqu'à moi ne puisse arriver!
O beau pays de la Touraine,
riants jardins, verte fontaine...

Ah! à rêver!

Que Luther ou Calvin ensanglantent la terre
de leurs débats religieux;
des ministres du ciel que la morale austère
nous épouvante au nom des cieux!

Marguerite, Urbain, Une Dame d'honneur

Sombre chimère,
humeur sévère
n'approchez guère
de notre cour!
Sous mon (son) servage
on ne s'engage
qu'à rendre hommage
au dieu d'amour.

Marguerite

Oui, je veux chaque jour
aux échos d'alentour
redire nos refrains d'amour.

Le Page, Deux Dames d'honneur, Choeur

Oui, les échos d'alentour
ont tous appris ces doux refrains d'amour.

Marguerite

Ecoutez, écoutez, les échos d'alentour
ont appris nos refrains d'amour...

Amour, amour!

Le Page, Deux Dames d'honneur

Amour...

Marguerite

Oui, déjà la fauvette...

Le Page, Deux Dames d'honneur

...viens...

Marguerite

...dans les airs le répète...

Le Page, Deux Dames d'honneur

...viens!

Marguerite

... et des tendres ramiers les soupirs langoureux
se perdent en mourant sur les flots amoureux...

Le Page, Deux Dames d'honneur

Sombre chimère,
humeur sévère,...
n'approchez guère!

Choeur

Soyez bannie toujours
de ce charmant séjour,
toujours, toujours!
Sous son servage,...
Sombre folie
ou pruderie
soyez bannie!

Marguerite

Ah!

Toutes

Sous son (mon) empire
on ne respire
que pour sourire
au dieu d'amour...

Marguerite

...au dieu de l'amour!
A ce mot tout s'anime et renaît la nature,
l'oiseau redit ses chants sous l'épaisse verdure;
le ruisseau le répète avec un doux murmure;
la terre, les ondes, la terre, les cieux
redisent nos chants.

Marguerite, Chœur

Terre et cieux rediront tous nos chants amoureux,
tous nos chants, oui!

Urbain

Que notre reine est belle, hélas!
et quel dommage!

Marguerite

Et de quoi te plains-tu?

Urbain

De n'être rien qu'un page!
Page discret, et fidèle et soumis!

Marguerite

De nos dames pourtant ce n'est pas là l'avis!
Qui vient ici? Vois!

Urbain

La plus belle de vos demoiselles d'honneur.

Marguerite

Valentine! viens là sans trembler.

Urbain

Tout pour elle, déjà la favorite!

Marguerite

Oui, je l'ai vue gémir
et les pleurs ont toujours le don de m'attendrir.

Urbain

Ah! je ne rirai plus.

Marguerite

Ma fille, allons, courage!
Dis-moi le résultat de ton hardi voyage.

Valentine

Le comte de Nevers sur l'honneur a promis de refuser ma
main.

Marguerite

Bon! alors tout s'arrange;
et bientôt, j'en réponds, un autre hymen...

Valentine

Qu'entends-je? o ciel!

Marguerite

Pauvre enfant, tu rougis!
Tu l'aimes donc bien?

Valentine

Non, je ne le dois pas... et mon père?

Marguerite

Calme-toi, je lui parlerai.

Valentine

Oui! mais Raoul?

Marguerite

Et bien ma chère, il va venir.

Valentine

O ciel! jamais je n'oserai...

Marguerite

Vraiment? Vraiment jamais?
Alors c'est moi qui le verrai.

Une Dame d'honneur

Venez, Madame, sous ces épais ombrages
goûter un doux abri contre un soleil brûlant.
Le fleuve fortuné qui baigne ces rivages
vous offre de ses eaux le rempart transparent.

Choeur des Baigneuses

*(Pendant ce chœur, celles desjeunesfilles qui doivent
se baigner, s'occupent de leur toilette. Plusieurs qui
sont déjà prêtes paraissent en peignoir de gaze, et,
avant de se plonger dans l'eau, dansent, jouent, courent
les unes après les autres etforment différents groupes:
divertis-ement que la reine contemple en souriant,
étendue sur un banc de verdure. D'autres jeunes filles
ont disparu derrière les touffes d'arbres dufond, et on
les voit un instant après se baigner dans lefleuve. Le
Page est caché derrière un arbre)*
Jeunes beautés, sous ce feuillage
qui vous présente un doux ombrage,
bravez le jour et la chaleur.
Voyez ce fleuve qui murmure,
et dans le sein d'une onde pure
allez chercher, ah!, chercher le calme
et la fraîcheur.
Sous ce feuillage, bravez le jour,
cherchez le calme et la fraîcheur!

Marguerite

C'est bien, et de vos soins fidèles...
Eh bien? que faites-vous là,
maître Urbain, que faites-vous là?

Urbain

Qui? moi? j'attendais
les ordres de Madame.

Marguerite

Et moi qui l'oubliais!
Je le confondais presque avec ces demoiselles.
Sortez, sortez, beau page, et sur-le-champ,
sortez, sortez!

Urbain

Hélas! Quel ennui de sortir dans un pareil moment!
Quel ennui! ah!...

Chœur

Jeunes beautés, sous ce feuillage...
Voyez ce fleuve qui murmure,
Voyez ce doux ruisseau
et dans le sein d'une onde pure,
allez chercher le calme et la fraîcheur.

Marguerite

Encore! et quelle audace, Urbain!

Urbain

Ce n'est pas moi, c'est un chevalier!

Choeur

Un chevalier! un chevalier!

Urbain

Ah, point d'effroi!
Un voile épais couvre ses yeux.

Marguerite

Qu'il vienne; c'est Raoul!

Urbain

Il ignore en quel piège on l'entraîne.

Marguerite

C'est lui, tout soumis à mes vœux.

Valentine

Ah! je vais fuir ces lieux.

Marguerite

Non, restez! je le veux!

Choeur

Le voici! Du silence!
En tremblant il s'avance,
et peut-être il a peur.
C'est charmant! Quel bonheur!
Il a peur! Quel bonheur! Il a peur!
Sous ce voile léger
s'il savait quel danger
le menace en ces lieux,
il serait trop heureux!
Mais la foi du serment
contre lui nous défend
et gaiement nous soustrait
à son oeil indiscret.

Urbain

Grâce à lui l'on m'oublie,
et je puis en ces lieux
contempler les dangers
qu'on dérobe à mes yeux.

Marguerite

Il faut que je lui parle.
Allez, et laissez-nous.

Urbain

Ah! d'un pareil destin
qui ne serait jaloux?

Les Dames d'honneur

Oui, partons en silence,
son cœur bat à l'avance,
et peut-être il a peur!
C'est charmant! Quel bonheur!
Il a peur!
Partons!... en silence!
Sous ce voile léger
s'il savait quel danger
le menace en ces lieux...
il serait trop heureux!
Mais la foi du serment
contre lui nous défend,
et gaiement nous soustrait

à son ceil indiscret!

Urbain

Ah!

Marguerite

Allez, allez, laissez-nous!

Les Dames d'honneur

Oui, partons en silence!

Marguerite

Pareille loyauté vaut son prix, chevalier,
et de votre serment je veux vous délier.
Otez ce voile!

Raoul

O ciel, où suis-je?
De mes yeux éblouis n'est-ce pas un prestige?

Beauté divine, enchanteresse,
O vous qui régnez en ces lieux,
parlez, de grâce, mortelle ou déesse;
Suis-je sur la terre ou dans les cieux?
Parlez, parlez! De grâce, répondez!

Marguerite

Ah! de l'objet de sa tendresse,
je conçois le trouble amoureux.
Qu'il a de grâce; reine ou princesse
en aucun temps n'eût choisi mieux.
Non, non, jamais, non, non jamais!

Raoul

D'un humble chevalier acceptez le servage.

Marguerite

De son obéissance il faut encore un gage.

Raoul

Ah! je le jure à vos genoux.
A vos ordres soumis, parlez,
je suis à vous;
vos vœux, je les remplirai tous.

Marguerite

Ah! ...Ah!...
Ah! Si j'étais coquette,
Dieu! pareille conquête,
ah! serait bientôt faite!
Mais non, non, non; et je dois
alors que sa belle
compte sur mon zèle,
lui plaire pour elle
et non pas pour moi!

Raoul

A vous et ma vie et mon âme!
A vous mon épée et mon bras!
A vous et ma vie et mon âme,
mon épée et tout mon sang!
Pour l'honneur, pour son Dieu, pour sa dame,
trop heureux de braver le trépas!

Marguerite

Que j'aime l'ardeur qui l'enflamme!

Raoul

A vous et ma vie et mon âme!

Marguerite

Que j'aime l'ardeur qui l'enflamme!

Raoul

A vous tout mon sang!

Marguerite

Mais calmez-vous, car mes seuls vœux
sont ici, sont de vous rendre heureux.

Raoul

A vous pour jamais, pour jamais!

Marguerite

Ah! si j'étais coquette, Dieu...

Raoul

Oui, cette conquête
va par sa défaite
punir la coquette
qui trahit sa foi. Oui!
Une ardeur nouvelle
m'enflamme à jamais pour elle
et mon coeur fidèle
vivra sous sa loi, oui, sous sa loi!

Urbain

Madame!

Marguerite

Allons, toujours le page!

Urbain

Les seigneurs du pays viennent
pour rendre hommage à Votre Majesté!

Raoul

Ciel!

Marguerite

C'est la vérité! Vous promettez
de m'obéir? Eh bien! je veux
former pour vous un illustre lien;
de ma mère et du roi les desseins politiques
veulent aux protestants unir les catholiques.
Et je sers leurs efforts en vous donnant ici
une riche héritière, aimable, et seule fille
du comte de Saint-Bris, votre ancien ennemi,
qui veut bien, oubliant ses haines de famille
s'unir à vous.

Raoul

Qui? Lui?
Comptez donc sur ma foi!

Marguerite

Bien! à ce prix je vous attache à ma personne.

Raoul

C'est trop de bontés!

Urbain

Oui, trop bonne, je le vois,
pour tout le monde, hormis pour moi.

Marguerite

Oui, d'un heureux hymen préparé par mes soins,
j'ai désiré, messieurs, que vous fussiez témoins.

Choeur

Honneur à la plus belle, honneur!
Hâtons-nous d'accourir.
C'est voler au plaisir.

Marcel

Ah! qu'est-ce que j'apprends?
Vous avez recherché la main d'une Madianite?

Raoul

Tais-toi!

Marcel

Sa maison est celle du péché.

Raoul

Tais-toi!

Marguerite

Mon frère, Charles IX, qui connaît votre zèle,
tous les deux à Paris, dès ce soir vous rappelle,
pour un vaste projet que j'ignore.

Nevers, Saint-Bris

A sa loi nous nous soumettons.

Marguerite

Oui! mais, d'abord, à la mienne.

Grâce à cet hymen, abjurant toute haine,
prononcez donc tous trois, comme au pied de l'autel,
d'une éternelle paix prononcez le serment solennel.
Et vous aussi, messieurs, qu'un seul voeu vous enchaîne!

Raoul, Saint-Bris, Nevers

Par l'honneur, par le nom
que portaient mes ancêtres...

Seigneurs, Choeur

... nous jurons!

Raoul, Saint-Bris, Nevers

Par le roi, par ce fer à mon bras confié...

Seigneurs, Chœur

... nous jurons!

Raoul, Saint-Bris, Nevers

Par le Dieu qui connaît,
qui punit tous les traîtres...

Seigneurs, Chœur

... nous jurons!

Raoul, Saint-Bris, Nevers

Devant vous, nous jurons éternelle amitié.

Marcel

Par Luther, par la foi
que je tiens de mes maîtres,
Ah! jurons, par la croix,
par ce fer à mon bras confié,
Ah! jurons, guerre à mort,
Rome, à toi, tes soldats et tes prêtres
oui jurons!
Et jamais entre nous amitié, ni pitié!

Tous, sauf Marcel

Par l'honneur et le nom
que portaient mes ancêtres,
par le Dieu qui punit tous les traîtres,
nous jurons devant vous éternelle amitié,
devant vous nous jurons éternelle amitié!

Marcel

Par Luther, par le Dieu que je sers,
par la croix, par ce fer à mon bras confié,
Ah! jurons, et jamais entre nous amitié ni pitié,
non, jamais amitié ni pitié.

Raoul, Saint-Bris, Nevers

Providence, mère tendre,
sur la terre fais descendre
la concorde pour nous rendre
tous des frères, tous amis...
oui, tous des frères, tous amis!

Marcel

Providence, mère tendre,
sur mon maître, fais descendre
ta lumière pour le rendre
à ses frères, à tes fils!
Juste ciel! juste ciel!
fais descendre la lumière
pour le rendre à tes fils!

Marguerite

Que le ciel daigne entendre
et bénir à jamais ces serments...
Ah! daigne entendre, bénis ces serments!

Une Dame d'honneur

Ciel, daigne entendre, bénis ces serments!

Raoul, Nevers

Nous le jurons, oui, devant vous jurons amitié!

Saint-Bris

Ah! nous jurons devant vous amitié pour toujours, oui,
oui, nous jurons à jamais amitié!

Marcel

Guerre, guerre à mort et jamais amitié ni pitié,
Oui, oui, nous jurons à jamais guerre à mort!

Dames d'honneur

Dieu, bénissez ... ces serments!

Seigneurs, Choeur

Nous le jurons, ... ah! nous jurons!

Marguerite

Et maintenant, je dois offrir à votre vue votre charman-
te prétendue, qui rendra vos serments faciles à tenir!

Raoul

Ah! grand Dieu! qu'ai-je vu?

Marguerite

Qu'avez-vous?

Raoul

Quoi! c'est elle! elle!
que m'offraient en ce jour...

Marguerite

Et l'hymen et l'amour.

Raoul

Trahison! perfidie!
Moi son époux? ...jamais, jamais!

Tous

Ciel!

Raoul

Trahison, perfidie!
A ce point l'on m'outrage!

Nevers, Saint-Bris

Ah! je tremble et frémis
et de honte et de rage!

Marguerite, les Autres

O transport! ô démente!
et d'où vient cet outrage?

Marguerite, Valentine, Urbain, Dames d'honneur

A briser de tels noeuds quel délire l'engage?
D'un penchant inconnu le pouvoir séducteur
viendrait-il tout-à-coup s'emparer de son coeur?

Raoul

Je repousse à jamais un honteux mariage
Plus d'hymen, je l'ai dit, et fidèle à l'honneur,
je me ris désormais de leurs cris de fureur.

Saint-Bris, Nevers

C'est à moi d'immoler l'ennemi qui m'outrage;
c'est son sang qu'il me faut, pour calmer ma fureur,
pour punir cet affront, oui, pour venger mon honneur.

Marcel

Oui, mon coeur applaudit, cher Raoul, ton courage!
Chevalier et chrétien, écoutant seul l'honneur,
il se rit désormais de leurs cris de fureur,
il se rit de leurs cris de fureur!

Dames

Et pourquoi rompre ainsi le serment qui l'engage?
Cet affront veut du sang; dans ce jour sa fureur,
doit punir ce cruel et venger son honneur!

Messieurs

Et pourquoi rompre ainsi le serment qui l'engage?
Cet affront veut du sang; dans ce jour sa fureur,
doit punir l'offenseur et venger son honneur!
Cet affront veut du sang,
il doit punir et venger son honneur!

Valentine

Et comment ai-je donc mérité tant d'outrage?
Dans mon coeur éperdu s'est glacé mon courage!

Raoul

O douleur! triste sort!
A ce point l'on m'outrage!

Nevers, Saint-Bris

Frémissant et tremblant,
plein de honte et de rage...
c'est son sang qu'il me faut
pour calmer ma fureur...

Marcel

Oui, mon coeur applaudit au courage de Raoul...

Choeur

Cet affront veut du sang...

Marguerite, Urbain, Valentine, Dames d'honneur

D'un penchant inconnu le pouvoir séducteur...

Raoul

Plus d'hymen, je l'ai dit!

Marcel

Seigneur, rempart et seul soutien...

Marguerite

Un semblable refus...

Raoul

...n'est que trop légitime!

Marcel

... du faible qui t'adore!

Marguerite

Dites-m'en la raison.

Raoul

Je ne le puis sans crime.
Mais cet hymen ... jamais... Ah!

Marguerite

O transport! ô démente! et pourquoi cet outrage?
A briser de tels noeuds quel délire l'engage!

Raoul

Oh douleur! triste sort!
A ce point l'on m'outrage!

Saint-Bris

Frémissant et tremblant et de honte et de rage...

Nevers, Saint-Bris

...sortons! qu'il tombe sous nos coups!

Choeur

Cet affront veut du sang!

Raoul

D'un tel honneur mon coeur est plus jaloux!

Marguerite

Arrêtez! Devant moi quelle insulte nouvelle!
Vous, Raoul, votre épée!
Et vous, oubliez-vous qu'à l'instant
près de lui votre roi vous rappelle?

Raoul

Je les suivrai.

Marguerite

Non pas! près de moi dans ces lieux, vous restez!

Saint-Bris

Le lâche est trop heureux
que cette main royale ait un tel privilège!

Marguerite

Téméraire!

Raoul

C'est vous qu'elle protège
en désarmant mon bras...

Saint-Bris

C'est en vain qu'on prétend enchaîner mon courage.

Raoul
... et bientôt je serai près de vous!

Marguerite
Téméraire! Tous les deux redoutez ma colère!

Valentine
Mais comment ai-je donc mérité cet affront?

Nevers, Saint-Bris
Je saurai retrouver l'ennemi, l'offenseur!

Marcel
Oui mon coeur applaudit Raoul de son noble courage!

Choeur
C'est en vain qu'on prétend enchaîner son courage!
O démente!
Il saura retrouver l'ennemi qui l'outrage!
D'où vient cet outrage?

Marguerite, Urbain, Valentine, Dame d'honneur
O transport! ô démente!
et pourquoi cet outrage?
A briser de tels noeuds quel délire l'engage?
Qui l'engage?

Raoul, Nevers
C'est en vain qu'on prétend enchaîner mon courage;
je saurai retrouver l'ennemi qui m'outrage.

Saint-Bris
O démente! d'où vient cet outrage?

Tous
Ah! partons, éloignons-nous!

Marguerite, Urbain, Valentine, Dame d'honneur
O triste sort! d'un penchant...

Raoul, Nevers, Saint-Bris, Marcel
Allons, partons, éloignons-nous!
C'est en vain qu'on prétend
enchaîner son (mon) courage!

Chœur
Rien ne pourra sauver Raoul!
Partons, partons! allons, partons, éloignons-nous!
Il saura retrouver l'ennemi qui l'outrage!

Raoul
Oui, plus tard je saurai, par ma seule valeur,
repousser son offense et venger mon honneur!

Nevers, Saint-Bris
Ah! partons! C'est à moi dans ma juste fureur,
à punir un perfide et venger son (mon) honneur!

Marcel
Ah! viens, partons!
Il saura dans sa juste fureur
retrouver un perfide
et venger son honneur!

Chœur
Cet affront veut du sang; et sa juste fureur
doit punir un perfide et venger son honneur!

Marguerite, Valentine, Urbain, Dame d'honneur
Hélas! hélas!...

Marcel
Tu nous défends encor... Mon Dieu...

Marguerite, les autres
Allez, partez, éloignez-vous!

Marguerite, Urbain, Dame d'honneur
O transport! ô démente!
et d'où vient cet outrage?

Valentine

Et comment ai-je donc mérité cet outrage?

Les autres
C'est en vain qu'on voudrait enchaîner son courage!

Marguerite, Urbain
A briser de tels noeuds...

Valentine
Dans mon coeur éperdu s'est glacé mon courage!
Il faut perdre à la fois son amour et l'honneur.
Et pour moi désormais plus d'espoir, plus de bonheur!

ACTE III

Le théâtre représente le Pré-aux-Clercs, qui s'étend jusqu'aux bords de la Seine. A gauche, sur le premier plan, un cabaret où sont assis des étudiants catholiques et des jeunes filles; à droite, un autre cabaret devant lequel des soldats huguenots boivent et jouent aux dés. Sur le second plan, à gauche, l'entrée d'une chapelle. Au milieu, un arbre immense qui ombrage la prairie. Au lever du rideau, des clercs de la Basoche et des grisettes sont assis sur des chaises et causent entre eux. D'autres se promènent. Ouvriers, marchands, musiciens ambulants, moines, bourgeois et bourgeoises. Il est six heures du soir, au mois d'août.

Choeur des Promeneurs
C'est le jour du dimanche,
c'est le jour du repos;
dans une gaieté franche
oublions nos travaux!
C'est le jour du dimanche...
Tra la la la la la...

Soldats huguenots
Rataplan, rataplan plan plan

Bois-Rosé, Soldats
Prenant son sabre de batailles,
qui fait crouler forts et murailles...
il a dit: Soldats de la foi
suivez-moi! suivez-moi!
Je suis votre vieux capitaine, rataplan,
à la victoire je vous mène, rataplan,
ou je vous mène en paradis, mes amis!

Soldats
Rataplan, rataplan...
Vive la guerre!
Buvons, amis,
à notre père,
à Coligny!
Vive la guerre
Vive Coligny!
Vive Coligny!

Deux jeunes filles catholiques, Dames catholiques
Vierge Marie, soyez bénie
Votre voix prie. Ave!
pour les pécheurs, Ave!
Reine de grâce,
pour vous s'efface
jusqu'à la trace
de nos douleurs. Ah!

Marcel
Le seigneur de Saint-Bris?

Chœur d'hommes catholiques
Tu ne peux lui parler.

Marcel
Pourquoi donc?

Choeur d'hommes catholiques

Incline ton front!

Marcel

Et pourquoi le ferais-je?
Dieu n'est pas là, je pense.

Choeur d'hommes catholiques

Impie!

Bois-Rosé

Il a raison!

Bois-Rosé, Soldats

Rataplan, rataplan...

Chœur des femmes catholiques

Vierge Marie,
soyez bénie!
Votre voix prie
pour le pécheur.

Bois-Rosé, Soldats

Vive la guerre!
Buvons, amis,
à notre père,
à Coligny!

Choeur d'hommes catholiques

Profanes! Impies!
dont les âmes sont endurcies!

Chœur

Oh! profanes, impies
qu'on devrait brûler en plein air,
en attendant les feux d'enfer.

Soldats

Rataplan, rataplan...

Deux Bohémiennes

Venez, venez, venez,
vous qui voulez savoir d'avance
si le destin vous sourira,
payez, payez, et ma science
à juste prix vous le dira.
De la Bohême
enfants joyeux,
le ciel lui-même
s'ouvre à nos yeux!
Beautés coquettes,
seigneurs galants
jeunes fillettes
jeunes amants.
Tra la la la...

Chœur d'étudiants et de soldats

Gentilles Bohémiennes,
venez danser avec nous,
oui gentilles Bohémiennes,
venez danser avec nous.

Ballet

Nevers

Pour remplir un voeu solennel,
jusqu'à ce soir au pied du saint autel,
Valentine demande à rester en prière!
J'obéis! et suivi de mes nombreux amis,
je reviendrai chercher l'épouse qui m'est chère
pour la conduire en pompe à mon logis.

Saint-Bris

Ainsi par cet illustre et noble mariage
des refus de Raoul je puis braver l'outrage,
mais non pas l'oublier, et s'il s'offre à mes coups...

Marcel

Au seigneur de Saint-Bris
que cela soit remis,
a dit mon maître; et moi qui...

Saint-Bris

Donne!

Saint-Bris

Raoul! Raoul! Il revient donc enfin!

Marcel

Avec la Reine!
Tous les trois nous venons
de quitter la Touraine
nous entrons dans Paris.

Saint-Bris

Et j'en rends grâce au ciel!
Il m'ose défier, il m'envoie un cartel.

Marcel

Grand Dieu! Quel mot viens-je d'entendre?

Saint-Bris

Aujourd'hui même, au Pré-aux-Clercs,
quand les ombres du soir
rendent ces lieux déserts
il viendra!

Maurevert

C'est ici tantôt qu'il doit se rendre.

Saint-Bris

Un Dieu vengeur l'amène!
Il n'en sortira pas!
Nous l'attendrons!
Cachons ce cartel à mon gendre,
un jour d'hymen il ne doit pas
courir la chance des combats.

Maurevert

Ni vous non plus! Pour frapper un impie,
il est d'autres moyens que le ciel justifie!

Saint-Bris

Et lesquels?

Maurevert

Dieu le veut!
Venez, et devant lui
vous saurez les projets
que l'on forme aujourd'hui.

Un Archer

Rentrez, habitants de Paris.
Tenez-vous clos en vos logis;
que tout bruit meure,
quittez ce lieu
car voici l'heure
du couvre-feu.

Choeur

Rentrons, habitants de Paris,
tenons-nous clos en nos logis;
que tout bruit meure,
quittons ce lieu
car voici l'heure
du couvre-feu.

Saint-Bris

C'est convenu! Tu m'as compris?

Maurevert

Dans une heure, en ces lieux.
Comptez sur nos amis!

Valentine

Ô terreur! Je sais l'heure
et le lieu du combat,
et dans quel piège affreux
doit tomber un ingrat.
Derrière ce pilier,
cachée à tous les yeux,
je viens d'entendre, hélas
ce complot odieux!
Ses jours sont menacés!
Ah! je dois l'y soustraire!
Non pas pour lui, mon Dieu,
mais pour l'honneur d'un père.

Mais comment prévenir Raoul?

Marcel

Je l'attendrai!
Je serai du combat
et s'il meurt, je mourrai!
Dans la nuit où seul je veille,
ah! quel bruit frappe mon oreille?
La prudence me conseille;
ah! guettons de loin sans bouger!

Valentine

Ah! grand Dieu, vois ma détresse!
C'est l'endroit et l'heure presse!
Mais comment, par quelle adresse
du danger le prévenir?

Marcel

Qui va là?

Valentine

O bonheur! c'est la voix du bon Marcel!
Chut! Marcel!

Marcel

A cette heure, à cette place,
Quoi! mon nom? Qui va là?

Valentine

Viens ici!

Marcel

Halte-là!
Le mot d'ordre! ou qu'on meure!

Valentine

Raoul!

Marcel

Raoul? Bien cela!
Avancez! - Une Femme!
Et voilée!

Valentine

As-tu peur?

Marcel

Qui? Moi? moi, peur? moi?
Non, non, non, tu le sais,
je suis Marcel,
le vieux glaive d'Israël,
la terreur de vos Babel!

Valentine

Ecoute-moi!
Raoul en ces lieux doit se rendre.

Marcel

C'est vrai

Valentine

Pour un duel.

Marcel

C'est vrai ... contre un damné,
pour venger son honneur.
Dieu saura le défendre.

Valentine

Qu'il vienne au combat que bien accompagné.
Ah! l'ingrat d'une offense mortelle
a blessé mon coeur tendre et fidèle.
Et pourtant son image cruelle
vit encor dans mon coeur égaré.
Je veux donc lui sauver cette vie,
comme un jour il sauva son amie!

Marcel

Je courrai l'avertir, le sauver
le défendre!
Insensé, j'oubliais
qu'il n'est plus au logis!
En partant dans ces lieux

il m'a dit de l'attendre.
Où le joindre à présent?
Et comment lui donner cet avis?

Valentine

Puis, s'il faut l'oublier, je mourrai!

Marcel

Si pendant mon absence,
contre lui tout à coup,
cette bande s'élança,
par le fer meurtrier assailli,
sans défense, appelant son Marcel,
c'en est fait... il mourra!
Ah! restons, oui restons!
Mais, à moi seul que pourra tout mon zèle?
Ah! Mourir sur son corps, en serviteur fidèle!

Valentine

Ah! s'il faut l'oublier, je mourrai!
Oui, l'ingrat a blessé mon coeur tendre,
et pourtant son image vit dans mon coeur!

Marcel

Dieu puissant, vois mes pleurs, mon angoisse mortelle,
prends pitié d'un vieillard qui t'adore,
Dieu puissant, prends pitié!
Vois mon angoisse! Pitié! pitié!

Valentine

Tu m'as comprise; adieu!

Marcel

Non! quelle es-tu? J'attends.

Valentine

Je suis...

Marcel

Qui?

Valentine

Je suis ... une femme, ô Marcel,
qui l'adore et qui mourra
mais en sauvant ses jours!

Marcel

Se peut-il? Vraiment?

Valentine

Ah! tu ne peux éprouver ni comprendre
ces tourments que nul mot ne sait rendre,
ces combats où la foi, l'amour tendre,
le devoir, tour à tour sont vainqueurs!
Pour sauver une tête si chère,
je trahis et l'honneur et mon père!
Mais j'implore un pardon, et j'espère
en ce Dieu qui connaît tous les coeurs!

Marcel

Ne te repens pas, noble fille,
d'un dévouement où l'honneur brille,
ne pleure pas; Marcel, ma fille,
te bénit du fond du coeur.
D'un vieillard l'humble prière
est un baume salubre;
Dieu m'exaucera, j'espère,
en te versant sa faveur!

Valentine

Tu ne peux éprouver
ni comprendre ces tourments...

Marcel

On me disait que la femme
a l'œil aussi faux que l'âme;
mais sa candeur, cette flamme,
vient tout droit du paradis!
Ne pleure pas, pauvre fille,
non, non, ne pleure pas!

Valentine

...mais j'espère en ce Dieu
qui connaît tous les coeurs.

Marcel

Un danger le menace, et j'ignore lequel;
alerte, vieilles jambes!
Sauvons Benjamin de sa perte!
Ciel! c'est lui! et Judas!

Saint-Bris

En même temps que nous
se trouver au combat, c'est bien!

Raoul

Quoi! doutiez-vous de mon exactitude?

Marcel

Et comment de ce traître déjouer les desseins?

Raoul

C'est toi, mon bon Marcel?

Marcel

Oui.
Un ange est descendu,
annonçant la tempête;
mon maître, un piège est sous vos pas.

Raoul

Perds-tu la tête, Marcel?
De ce loyal combat dont vous êtes témoins,
réglez les lois, messieurs, je m'en fie à vos soins.
En mon bon droit j'ai confiance!

Tavannes, De Retz

J'ai confiance!

Cossé, Méru

J'ai confiance!

Tous

En mon bon droit j'ai confiance!

Raoul

Pour me venger de son offense...

Tous

...que le fer seul juge entre nous!
Je veux raison de son outrage,
et bonne épée et bon courage.
Chacun pour soi!
Et Dieu pour tous!

Raoul

En mon bon droit, j'ai confiance!

Tavannes, De Retz, Cossé, Méru

J'ai confiance!

Marcel

Ah! quel chagrin pour ma vieillesse!
Pleure, Marcel! Dieu nous délaisse!
Pauvre Raoul! ils l'ont trahi!
Pitié, mon Dieu! sauvez mon fils!

Tavannes, De Retz, Cossé, Méru

Quoi qu'il adviene ou qu'il arrive
marchant l'un sur l'autre à la fois
à nombre égal, trois contre trois,
jusqu'à ce que la mort s'ensuive,
oui, nous battons.

Raoul, Tavannes, Cossé

C'est convenu. Saint-Bris,

De Retz, Méru

C'est entendu.

Marcel

Pauvre Raoul! ils l'ont trahi!
Pitié, mon Dieu, sauvez mon fils!

Tavannes, Cossé

Que nul autre que nous ne puisse
au combat ici prendre part.

De Retz, Méru

Nul autre que nous ne doit au combat
ici prendre part, non, non.

Raoul, Tavannes, Cossé

C'est convenu.

Saint-Bris, De Retz, Méru

C'est entendu.

Tavannes

A qui tombera sous...

Tous

... le glaive, ni quartier, ni merci, ni trêve!

Raoul, Tavannes, Cossé

C'est convenu.

Saint-Bris, De Retz, Méru

C'est entendu.

Raoul

C'est convenu.

Saint-Bris

C'est entendu.

Tous

En mon bon droit j'ai confiance
pour me venger de son offense;
que le fer seul juge entre nous.

Méru, Saint-Bris

Ah! je les vois trembler d'avance!

Les autres

Méprisons pareille offense!

Méru, Saint-Bris

Plus de valeur, moins de prudence!

Les autres

Félons, vite en défense!

Tous

De ce combat j'attends la fin!

Méru, Saint-Bris

Ah! je les vois trembler d'avance!

Les autres

Ah! méprisons pareille offense!

Cossé, Méru, Saint-Bris

Que sous nos coups il tombe enfin!

Raoul, Tavannes, De Retz

Allons, messieurs, la dague en main!

Tous

Que sous nos coups...

Méru, Saint-Bris

Oui, n'écoutons que notre rage!

Les autres

Et bonne épée et bon courage!
Chacun pour soi,
Qu'ils tombent sous nos coups.

De Retz, Saint-Bris

Du ciel ils bravent le courroux!
Le ciel contre eux nous encourage!

Tous

En garde, en garde!
Qu'ils tombent, il faut qu'ils tombent sous nos coups!

Marcel

Arrêtez! Entendez-vous ces pas? Dans l'ombre
je ne puis distinguer leur force

ni leur nombre!
Vous qui marchez dans la nuit,
ici que voulez-vous?

Maurevert

Que t'importe?
Que vois-je, ô ciel? et quelle perfidie!
Des huguenots dont la fureur impie
ose à nombre inégal attaquer dans ces lieux
un des nôtres!
A moi, à moi, défenseurs du vrai Dieu!

Marcel

C'est une trahison! Monstres!
Dieu vous regarde!

Chœur des Soldats huguenots

Rataplan, rataplan plan, plan
Vive la guerre! Buvons, amis, oui!

Marcel

Coligny, ! Défenseurs de la foi,
tout Israël est en émoi!
Victoire! Enfin tu rends, mon Dieu!
la victoire à nos armes!

Saint-Bris

A moi! à moi! Braves étudiants
accourez! Accourez!
Trahison! Perfidie! venez!

Un Etudiant

Oui, tous!

Soldats huguenots, Etudiants catholiques

Nous voilà, nous voilà,
nous voilà, félons, arrière!

Etudiants catholiques

Tournez bride, tournez bride, cavaliers!

Soldats huguenots

A vos classes! à vos classes, écoliers!

Etudiants catholiques

Marmotteurs de prière,
régiment de sorciers!

Soldats huguenots

Rengainez la rapière,
soldats de bénitiers!

Etudiants catholiques

Bel honneur de calviniste!

Soldats huguenots

Loyauté de papiste!

Etudiants catholiques

Les païens au fagot!

Soldats huguenots

Au diable tout bigot!

Tous

Tout bigot, tout bigot!
Les païens au fagot!

Femmes catholiques

Souper à la caserne
avec des mécréants!

Femmes huguenotes

Danser à la taverne
avec des étudiants!

Femmes catholiques

Ah! Cachez-vous donc, éhontées!

Femmes huguenotes

Taisez-vous donc, effrontées!

Femmes catholiques

Bijoux de huguenot!

Femmes huguenotes

Mignonnes de cogot!

Toutes

Taisez-vous, cachez-vous...
Nos têtes sont montées!
Gare à vous! Plus un mot!

Soldats

Rengainez la rapière,
écoliers, à vos classes!
Loyauté de papiste!
Mort à qui nous résiste!
Dieu le veut! Plus un mot, non!

Femmes catholiques

Bijoux de huguenots,
gare à vous! Plus un mot!
Ehontées, cachez-vous!
Nos têtes sont montées!
Taisez-vous donc!
Ah! Plus un mot!

Etudiants

Marmotteurs de prières,
cavaliers, tournez bride!
Honneur de calviniste!
Mort à qui nous résiste!
Plus un mot!

Femmes catholiques

Mignonnes de cogot!
gare à vous! Plus un mot!
Taisez-vous, effrontées!
Nos têtes sont montées!
Cachez-vous donc! Ah! plus un mot!

Tous

Mort à qui nous résiste!
Ah! Dieu le veut!
Plus un mot, car Dieu le veut!

Urbain

Arrêtez! Respectez la reine de Navarre!

Marguerite

Quoi! même dans Paris, sous les yeux de mon frère,
des deux partis il faut redouter les excès!
Et je ne puis le soir rentrer dans mon palais
sans trouver sous mes pas la discorde et la guerre!

Saint-Bris

Qui faut-il accuser?
Ceux dont la trahison
nous force à demander justice.

Raoul (désignant Saint-Bris)

La faute en est à lui, qui, sans droit, sans raison,
du plus lâche attentat s'est rendu le complice.

Marguerite

O ciel! qui dois-je croire?
et d'un pareil soupçon, quelles preuves?

Marcel

Je peux vous les faire connaître;
ce sont eux qui voulaient assassiner mon maître.

Saint-Bris

Mensonge! mensonge!

Marcel

Une femme en ces lieux
tantôt m'a révélé ce complot odieux
et cette femme, la voici!

Saint-Bris

Ma fille!...
Ah! perfidie!

Raoul

Et comment se peut-il?

Marguerite

Raoul, vous saurez tout!

Valentine

Madame, au nom du ciel!

Raoul

Et cette perfidie dont je fus témoin,
chez Nevers, sous mes yeux!

Marguerite

Elle y venait pour rompre un hymen odieux!

Saint-Bris

Et depuis ce matin,
d'un autre elle est la femme!

Chœur

D'un autre?

Soldats

Ah! grand Dieu!

Saint-Bris

Mais écoutez!
De l'époux triomphant le cortège s'empresse!
Oui, j'entends éclater des accents d'allégresse!
De l'époux triomphant le cortège s'empresse;
appareil digne enfin des Saint-Bris, des Nevers!

Nevers

Noble dame,
venez près d'un époux dont l'amour vous réclame.
Votre voeu satisfait, que les miens vous soient chers!
Venez pour célébrer cette heureuse journée;
l'amitié vous attend au banquet d'hyménée,
où vous suit un captif orgueilleux de ses fers!

Marguerite, Urbain, Saint-Bris, Chœur de la Noce

Au banquet où le ciel leur apprête
de longs jours, tous pareils à ce jour,
leur palais, rayonnant pour la fête,
du bonheur deviendra le séjour.
Autour d'eux que la danse s'enchaîne!
Que le chant au festin les entraîne!
Allons, vive à jamais la plus belle!
Dansez tous, en chantant leur amour!
Vive, vive la plus belle! Vive!

Marguerite, Urbain

Calmez vous par pitié
Modérez vos regrets
Plus d'espoir

Raoul

Plus d'espoir! O fureur!
Ah! L'hymen donc l'engage
O regrets, ô remords!
Hélas! Hélas!
Non plus de paix, plus de trêve...

Seigneurs, Saint-Bris

Il se rit de sa rage
Je me ris de sa rage
Ah! L'hymen donc l'engage
En comblant ses (mes) souhaits

Etudiants, Soldats, Marcel

La vengeance ou la mort
Plus de paix! Plus de trêve
Non, non, non!
Ah! c'est trop de démençe
Non, plus de trêve
Je n'ai qu'une espérance:
Vengeance ou mort...

Marguerite

Arrêtez! Respectez votre reine!

Chœur de la Noce

Au banquet où le ciel leur apprête...

Autour d'eux que la danse s'enchaîne...

Marguerite, Urbain

Modérez votre rage
Et que votre courage
Calme ici vos regrets, oui!
Autour d'eux que la danse s'enchaîne...

Raoul, Etudiants

Désespoir! O rage!
Ah! L'hymen l'engage
Au rival que je hais, que j'abhorre!
Non plus de paix!...

Seigneurs

Il se rit de sa rage
Ah! L'hymen l'engage et
l'enchaîne à jamais au rivage!
Autour d'eux que la danse s'enchaîne...

Marcel, Soldats

Guerre à mort!
Il faudra décider de votre sort;
Vengeons-nous, ou mourons, oui!
Non, plus de paix...

ACTE IV

Un appartement dans l'hôtel du Comte de Nevers. Des portraits defamille en décorent les murs. Au fond, une grande porte et une grande croisée gothique. A gauche du spectateur, une porte qui mène à la chambre à coucher de Valentine. A droite, une grande cheminée, et auprès, l'entrée d'un cabinet fermé par une tapisserie. A droite du spectateur, et sur le premier plan, une croisée donnant sur la rue.

Valentine

ri] Je suis seule chez moi! seule avec ma douleur!
A d'éternels tourments vous m'avez condamnée,
mon père! Un autre avait mon coeur,
et pourtant vous m'avez donnée!
Et vous que j'implorais en vain dans mon malheur,
vous qui l'avez permis, ce funeste hyménée,
mon Dieu, daignez au moins, pour alléger mes maux,
chasser un souvenir fatal à mon repos!
Parmi les pleurs mon rêve se ranime;
c'est à lui seul qu'appartiennent mes jours.
Ces doux regrets, y penser est un crime:
je veux les fuir,
et j'y pense, hélas, toujours!
De loin encor sa voix chérie,
oui, même ici sa voix chérie
fait taire en moi la voix des cieux!
et son image, quand je prie,
sur les autels, hélas,
s'offre à mes yeux!...
Juste ciel! est-ce lui, lui dont l'aspect terrible
ainsi que le remords sans cesse me poursuit?

Raoul

Oui, c'est moi! moi qui viens dans l'ombre et dans la
nuit, ainsi qu'un criminel dont la peine est horrible,
et qui, las de souffrir, succombe au désespoir!

Valentine

Que voulez-vous de moi?

Raoul

Rien! j'ai voulu vous voir avant que de mourir.

Valentine

Qu'entends-je? est-il possible?
Et mon père? Et mon époux?

Raoul

Oui, je pouvais les rencontrer ici.
Je le savais.

Valentine

Leur cœur est inflexible;
ils vous tueraient! Fuyez!

Raoul
Non, j'attendrai leurs coups!

Valentine
Entendez-vous ces pas? Fuyez!

Raoul
Non, non, je reste, et si quelque danger...

Valentine
Mon père! Mon mari!
Pour moi... pour mon honneur,
évitez leur courroux!

Saint-Bris
Oui, l'ordre de la reine en ces lieux vous rassemble.
L'heure est enfin venue où je dois à vos yeux dévoiler
des projets protégés par les cieux,
et dès longtemps conçus par Médicis.

Valentine
Je tremble!

Saint-Bris
Vous, ma fille, sortez!

Valentine
Mon père!

Nevers
Pourquoi donc?
Son zèle ardent pour la foi catholique
permet que sans danger devant elle on explique
de la reine et du ciel les ordres absolus.

Saint-Bris
Des troubles renaissants et d'une guerre impie voulez-
vous comme moi délivrer le pays?

Seigneurs catholiques
Nous sommes prêts!
C'est notre voeu.

Saint-Bris
Du trône et du ciel, de la patrie,
voulez-vous, comme moi, frapper les ennemis?

Seigneurs catholiques
Nous sommes prêts!

Saint-Bris
Eh bien! du Dieu qui nous protège
le glaive menaçant est sur eux suspendu:
des huguenots la race sacrilège
aura dès aujourd'hui pour jamais disparu!

Nevers
Mais ... qui les condamne?

Saint-Bris
Dieu!

Quatre Seigneurs
Dieu!

Nevers
Et qui les frappera?

Saint-Bris
Vous!

Les Autres
Nous!

Nevers
Nous?

Saint-Bris
Nous!
Pour cette cause sainte,

j'obéirai sans crainte
à mon Dieu, à mon roi!
Comptez sur mon courage;
entre vos mains j'engage
mes serments et ma foi!

Nevers
Quel est donc ce langage?
A l'honneur seul j'engage
mes serments et ma foi!

Saint-Bris, Tavannes
Comptez sur mon courage,
entre vos mains j'engage
mes serments et ma foi,
à mon Dieu, à mon Roi!

Quatre Seigneurs
Grand Dieu, sauvez la foi!
Dieu, sauvez notre foi,
sauvez la foi
J'obéis à mon roi!

Valentine
Comment tromper leur rage?
Dieu, soutiens mon courage
et prends pitié de moi,
pitié, pitié de moi!
Ah! grand Dieu, prends pitié!

Saint-Bris
Le roi peut-il compter sur vous?

Tous
Nous le jurons!

Saint-Bris
C'est moi qui dois guider vos pas.

Tous
Nous vous suivrons!

Saint-Bris, Valentine
Quoi! Nevers seul a gardé le silence!

Valentine
Que va-t-il dire? Je tremble, hélas!

Nevers
Frappons nos ennemis, mais non pas sans défense:
ce n'est pas le poignard qui doit percer leur sein.

Saint-Bris
Quand le roi le commande!

Nevers
Il me commande en vain de flétrir de mon sang l'honneur
et la bravoure. Et parmi ces illustres aïeux dont la
gloire ici m'environne, je compte des soldats, et pas un
assassin!

Saint-Bris
Quoi! par toi notre cause est trahie et trompée!

Nevers
Non! mais du déshonneur je sauve mon épée!
Tiens! tiens la voilà! Que Dieu juge entre nous!

Valentine
Ah! dès ce soir tout mon sang est à vous,
oui, dès ce soir, vous saurez tout;
Venez, venez, je dois vous apprendre...

Saint-Bris
Assurez-vous de lui, de Nevers, de mon gendre;
jusqu'à demain vous m'en répondez tous.

Valentine
Puisse le ciel désarmer son courroux!
Ah!..

Nevers
Ma cause est juste et sainte!

Saint-Bris, Tavannes, Quatre Seigneurs

Pour cette cause sainte...

Nevers

Je puis, je dois sans crainte...

Valentine

D'une mortelle crainte...

Les Autres

...j'obéirai sans crainte...

Nevers

... je puis, je dois sans crainte...

Valentine

...mon âme est atteinte!

Tavannes, Saint-Bris

...sans crainte, à mon Dieu, à mon roi!

Valentine

Grand Dieu, prends pitié de moi!

Nevers

...résister à mon roi!

Les Autres

... à notre roi!

Nevers

Je le puis, je le dois...

Saint-Bris

Recevez...

Valentine

Ah! grand Dieu...

Saint-Bris

...mes serments et ma foi...

Valentine

...prends pitié...

Les Autres

... à mon roi!

Nevers

...résister à mon roi!

Saint-Bris

Et vous qui répondez au Dieu qui nous appelle,
chefs dévoués de la cité fidèle,
quarteniers, échevins, écoutez tous ma voix!
Qu'en ce riche quartier la foule répandue,
sombre et silencieuse, occupe chaque rue,
et qu'au même signal tous frappent à la fois.

Tous

Tous, tous, frappons à la fois!

Saint-Bris

Toi, de Besme, et les tiens, entourez la demeure de
l'amiral; que le premier il meure!

Tous

Qu'il meure le premier!

Saint-Bris

Vous, à l'hôtel de Nesle,
où de nos ennemis
tous les principaux chefs
ce soir sont réunis,
à la fête qu'on prépare
pour Marguerite et le roi de Navarre.

Tous

Nous, à l'hôtel de Nesle!

Saint-Bris

Écoutez! écoutez! Lorsque de Saint-Germain

pour la première fois retentira l'airain,
attentifs et muets à ce signal d'alarme,
dans l'ombre préparez vos soldats et vos armes!
Mais à ce lugubre appel, toi,
cours partout éveiller le beffroi.
Je m'en remets à ta prudence!
Et lorsqu'enfin de l'Auxerrois
la cloche sainte aura pour la seconde fois
du ciel impatient annoncé la vengeance,
le fer en main alors levez-vous tous!
Que tout maudit expire sous vos coups!
Ce Dieu qui vous entend et vous bénit d'avance,
soldats chrétiens, marchera devant vous!

Valentine

Mon Dieu! mon Dieu! comment le secourir?
Il doit entendre, hélas! et ne peut fuir!
Je veux...je veux et n'ose auprès de lui courir.
Dieu tout puissant! dans ce péril extrême,
sauvez Raoul, et n'exposez que moi-même!

Trois Moines, Saint-Bris

Gloire, gloire au grand Dieu vengeur!
Gloire au guerrier fidèle
dont le glaive étincelle
pour servir le Seigneur!

Glaives pieux, saintes épées,
qui dans un sang impur serez bientôt trempées,
vous par qui le Très-Haut frappe ses ennemis,
glaives pieux, par nous soyez bénis.

Tous

Gloire au grand Dieu vengeur...

Saint-Bris

Que cette écharpe blanche et cette croix sans tache du
ciel distinguent les élus!

Trois Moines, Saint-Bris

Ni grâce, ni pitié! frappez tous sans relâche
l'ennemi qui s'enfuit, l'ennemi qui se cache...

Chœur

Frappons, frappons, frappons!

Trois Moines, Saint-Bris

... le guerrier suppliant à vos pieds abattu!

Chœur

Frappons, frappons, frappons!

Trois Moines, Saint-Bris

Ni grâce, ni pitié! que le fer et la flamme
atteignent le vieillard, et l'enfant et la femme!
Anathème sur eux!

Chœur

Anathème sur eux!

Trois Moines, Saint-Bris

Dieu ne les connaît pas!

Tous

Dieu le veut! Dieu l'ordonne!
Non, non, grâce à personne!
À ce prix il pardonne
au pécheur repentant.
Que le glaive étincelle,
que le sang ruisselle,
et la palme immortelle
dans le ciel vous attend!

Saint-Bris

Silence, mes amis!

Premier Moine

Silence, mes amis!

Saint-Bris

Que rien ne nous trahisse!

Premier Moine

Que rien ne nous trahisse!

Saint-Bris, Premier Moine
Retirons-nous sans bruit!

Tous
Pour cette cause sainte
j'obéirai sans crainte
à mon Dieu, à mon roi!
Comptez sur mon courage,
entre vos mains j'engage
mes serments et ma foi!
A minuit! Point de bruit!
Que rien ne nous trahisse,
et que de leur supplice
rien ne les avertisse!
Retirons-nous!
Dieu le veut!
A minuit!

Valentine
Ô ciel! Où courez-vous?
Raoul, répondez-moi!

Raoul
Où vais-je? Secourir mes frères
dévoiler à leurs yeux ces complots sanguinaires,
armer leurs bras, et, le fer à la main,
de nos vils ennemis prévenir le dessein.

Valentine
Mais ces ennemis! C'est mon père!
c'est un époux qu'à présent je révère.
Voudriez-vous les immoler?

Raoul
Je dois punir des assassins!

Valentine
Armés au nom des cieux!

Raoul
Armé au nom des cieux!
Et voilà le Dieu que ton âme consacre
ce Dieu qui des Français ordonne le massacre!

Valentine
Ah! ne blasphémez pas! C'est lui dont la pitié veut
préserver vos jours, auxquels il s'intéresse.
Ne sortez pas!

Raoul
Je le dois!

Valentine
C'est chercher la mort même!

Raoul
Et rester, c'est trahir l'honneur et l'amitié.
Jamais, jamais! Non!
Le danger presse et le temps vole,
laisse-moi, laisse-moi partir!

Valentine
Mais, sans défense, on vous immole!
Gardez-vous, ah!, gardez-vous de fuir!
Raoul!

Raoul
Hélas!

Valentine
Toi, mon seul bien, toi mon idole!

Raoul
Ce sont mes frères qu'on immole!

Valentine
Et te laisser serait mourir!

Raoul
Ah! laisse-moi, laisse-moi partir!

Valentine

Oui, je saurai...

Raoul
L'honneur le veut.

Valentine
... te retenir...

Raoul
Je dois te fuir.

Valentine
... te retenir! Ah! par pitié...

Raoul
Ah! laisse-moi!

Valentine
...entends ma voix!

Raoul
L'honneur le veut!

Valentine
Toi, mon seul bien!...

Raoul
Je dois te fuir!

Valentine
Non, par toi ce seuil redoutable
ne sera pas franchi.
Je m'attache à tes pas!

Raoul
En t'écoutant je suis coupable!

Valentine
En t'écoutant ne le suis-je donc pas?
Je le fais cependant; à cette heure suprême,
je ne vois plus que toi, dont les jours sont proscrits!
Reste, Raoul: puisque tu me chéris,
je t'implore enfin pour moi-même;
car si tu meurs, je meurs aussi!
Reste, reste, je t'aime!

Raoul
Tu m'aimes? Tu m'aimes?
Ah! quel éclair et quel transport!
Quel mot du ciel s'est fait entendre?
Oui, ce moment change mon sort!
L'as-tu bien dit ce mot si tendre?
Ah! maintenant vienne la mort,
puisque à tes pieds je peux l'attendre!

Valentine
O terreur! l'ai-je dit?

Raoul
Tu l'as dit! tu l'as dit!
Tu l'as dit; oui, tu m'aimes!
Dans ma nuit quelle étoile a brillé?
Je renais, c'est l'air pur du ciel même!
Là, toujours, oubliant, oublié!
Tu l'as dit, oui, tu m'aimes!

Valentine
Qu'ai-je fait? Quel danger, ô mon Dieu!

Raoul
Parle encore et prolonge
de mon coeur l'ineffable sommeil!
Si l'extase où je suis est un songe,
que jamais je n'arrive au réveil!

Valentine
Qu'ai-je fait?

Raoul
Parle encore, et prolonge...

Valentine
Quel danger!

Raoul

... de mon coeur le sommeil!

Valentine
O mon Dieu!

Raoul
Si ma joie...

Valentine
Voici l'heure!

Raoul
...est un songe...

Valentine
C'est la mort!

Raoul
Oui, tu m'aimes

Valentine
Il n'est plus d'avenir!

Raoul
Nuit d'amour!...

Valentine
Nuit funeste!

Raoul
Viens, fuyons!

Valentine
Non, non, non!

Raoul
Tu l'as dit, oui, tu m'aimes!
Viens, fuyons!

Valentine
Non, non, reste!

Raoul
Ah! viens! Ah! viens!
Entends-tu ces sons funèbres?

Valentine
Ils me glacent de terreur!

Raoul
Du sein des noires ténèbres
s'élève un cri de fureur!
Où donc étais-je?

Valentine
Près de moi, cher Raoul!

Raoul
Ah! souvenir fatal!
Du massacre de mes frères
c'est l'horrible signal!
Non, non, non, non!
Plus d'amour! plus d'ivresse!
O remords qui m'opprime!
Je les vois, et sans cesse,
égorgés sous mes yeux!
Mes amis vont m'attendre;
Je ne dois plus t'entendre;
et je cours les défendre
ou mourir avec eux!

Valentine
Quoi, Raoul, ma douleur
ne peut donc toucher ton coeur?
Tu veux donc démentir
et tes feux et ma foi?
T'échapper de mes bras
pour courir au trépas?
Tu le peux, en passant
sur mon corps expirant!

Raoul
Plus d'amour! plus d'ivresse!

Valentine
Eh! quoi, dans ton ivresse...

Raoul
O remords qui m'opprime!

Valentine
...repousser ma tendresse?
Hélas! hélas!

Et pourquoi repousser ma tendresse?
Le remords qui m'opprime
est-il donc moins affreux?
De l'amour le plus tendre
tu ne peux te défendre!

Raoul
Je les vois, sans cesse...

Valentine
Ah! Raoul... ...daigne entendre...

Raoul
Plus d'ivresse!

Valentine
... ou je meurs à tes pieds!

Raoul
C'en est fait; voici l'heure!

Valentine
Non!

Raoul
Le ciel veut que je meure!

Valentine
Non!

Raoul
Mes amis vont m'attendre!

Valentine
Non!

Raoul
... et je cours les défendre!

Valentine
Non!

Raoul
Vous m'arrêtez en vain!

Valentine
Je ne vous quitte pas!

Raoul
Vous m'arrêtez en vain!

Valentine
Frappez! Voilà mon sein! voilà...

Raoul
Grand Dieu! Grand Dieu!
Soutiens mon courage!

Valentine
...mon sein!
Sois donc mon assassin!

Raoul
Tiens! vois, sur ce rivage
vois ces cadavres sanglants!

Valentine
Ah! ma raison s'égare!
Ah! forfait exécration!
Raoul! ils te tueront!
Ah! pitié! je meurs!

(elle s'évanouit)

Raoul

Reviens à toi! Que faire?
O moment redoutable! Hélas!
Pourrais-je encor résister à ses pleurs?
Non! Fuyons! fuyons!

Valentine

Dieu, veille sur ses jours, Dieu secourable!

ACTE V

- Scène 1

Ballet

Le théâtre représente la salle de bal de l'hôtel de Nesle. Tous les principaux protestants y sont réunis. Danse générale des dames et seigneurs de la cour. Paraît au fond la reine Marguerite avec Henri de Navarre, son mari, et son page Urbain. Les dames et seigneurs vont au-devant de la reine, et lui font les honneurs de cette fête, donnée à l'occasion de son mariage.

Raoul

Aux armes, mes amis!
L'autre bord de la Seine est inondé de sang!
Des assassins gagés les hordes meurtrières
seront ici dans un moment.
A la lueur de leurs torches funèbres
j'ai vu courir des soldats forcenés!
Ils s'écriaient au milieu des ténèbres:
"Frappez, frappez! Dieu les a condamnés!"
J'ai vu tomber des guerriers sans défense,
de notre chef, de Coligny, l'asile est assailli,
et leurs poignards altérés de vengeance
de mille coups ont percé Coligny!
Amis, voilà son sang!

Choeur

O ciel! voilà son sang!

Raoul

Son sang, son sang, ô forfait inouï!

Choeur

O forfait, forfait inouï!

Raoul

Vengeance! vengeance! Il l'aura! Oui!
Courons aux armes, à la vengeance!
Marchons tous à la défense
des martyrs, des héros!

Choeur

Courons aux armes!...

Raoul

Oui, rendons guerres pour guerres!

Tous

Guerre!

Raoul

Vengeons la mort de nos frères...

Tous

Guerre!

Raoul

...dans le sang de leurs bourreaux!
Courons aux armes...!

- Scène 2

Le théâtre représente un cimetière. Au fond, un temple protestant, dont la fusillade a brisé une partie des vitraux. A gauche, une petite porte qui conduit dans l'intérieur de l'église; à droite, une grille qui donne sur un carrefour. Des protestants construisent une barricade pour protéger le cimetière.

Raoul

C'est toi mon vieux Marcel,
que j'ai cru reconnaître.

Marcel

Ah! mon bon maître! je vous revois!

Raoul

Quoi! blessé, blessé?

Marcel

Qu'importe!

Raoul

Vengeance!

Marcel

Y pensez-vous? Des soldats, des bourreaux,
cernent de toutes parts un reste de héros.
Dans ce temple encor libre, hélas! dernier asile
des femmes, des enfants, la foule en pleurs s'exile
pour mourir saintement! Venez... pour tout effort,
il ne nous reste plus qu'à partager leur mort.

Valentine

Où courez-vous?

Raoul

A la gloire!

Marcel

Au martyre!

Valentine

Non, tu ne mourras pas! et le ciel qui m'inspire
conduit mes pas! Je viens te sauver.

Raoul

Se peut-il?

Valentine

Oui, cette écharpe blanche à ton bras, sans péril, va te
conduire au Louvre. La reine sauvera tes jours... si tu
veux, toi...

Raoul

Et que m'ordonne-t-on?

Valentine

D'embrasser ma croyance.

Raoul

Jamais!
Quand je serais flétri, seriez-vous plus à moi!
Tout nous sépare!

Valentine

Oh! non, je puis l'aimer sans crime à présent!

Raoul

Et Nevers?

Marcel

Oui, Nevers, ce guerrier généreux,
c'est lui qui m'a sauvé des bourreaux,
et, victime de son zèle,
il est mort assassiné par eux!

Raoul

Nevers mort!

Valentine

Ah! viens, partons!

Raoul

Devoir ... amour ... supplice affreux!

Marcel

Raoul!

Raoul

Marcel, ne vois-tu pas que mon bonheur s'apprête?

Marcel

Raoul, ne vois-tu pas la main de Dieu qui t'arrête?

Valentine

Viens! Viens!

Raoul

Non! près de lui je reste pour mourir!

Valentine

Ainsi je te verrai périr?

Je subirai sans toi l'exil sur cette terre,

où nous avons souffert, où nous avons aimé?

Sans toi? tu crois cela! Mon Dieu, vous autres hommes,
au véritable amour votre coeur est fermé.

Eh bien! tu connaîtras tout l'amour d'une femme!

Tu veux, quand tout nous joint, me fuir parle trépas?

Non, non, non!

Je ne sais pas s'il faut risquer mon âme;

enfer ou paradis, je ne te quitte plus!

Oui, cette âme en tumulte, cette âme

ne reconnaît plus rien! Toi, tu maudis mon dogme,

moi j'adopte le tien!

Dieu maintenant peut faire selon sa volonté!

Ensemble sur la terre,

réunis pour toujours,

et dans l'éternité!

Raoul

O bonheur!

Marcel

Le Seigneur de sa flamme

et l'anime et l'éclaire!

Valentine

Mon Dieu, ma croyance, c'est toi!

Mais ils me maudiront! Mon bon Marcel, mon père,

bénissez-nous tous deux dans ma nouvelle foi!

Raoul

Nul ministre de Dieu n'est avec nous;

j'espère en toi seul pour unir saintement nos coeurs!

Marcel

Oui! j'accepte avec transport ce divin ministère!

Que ton vieux serviteur soit ton prêtre aujourd'hui!

Chœur de femmes (*en coulisse*)

Dieu Seigneur, rempart...

... et seul soutien ...

... du faible qui t'implore!

Marcel

Ecoutez! Ces martyrs de la foi sont en prière là... ...

et du Seigneur ils chantent les louanges...

Chœur

...L'éternel tentateur...

...s'arme aujourd'hui.

Marcel

... en attendant la mort!

Vous, dans ce triste lieu...

...répondez comme si vous étiez devant Dieu!

Chœur

Viens nous sauver encore!

Marcel

Savez-vous qu'en joignant

vos mains dans ces ténèbres,

je consacre et bénis

le banquet des adieux et des noces funèbres?

Raoul, Valentine

Nous savons qu'au ciel seul

nous devons être unis.

Marcel

Avez-vous rejeté toute chaîne mortelle,

tout espoir d'ici-bas?

Et la foi seulement dans vos coeurs survit-elle?

Raoul, Valentine

Oui, la foi dans nos coeurs

règne enfin sans combats.

Marcel

Verriez-vous sans trembler

le fer, la flamme luire?

et la foi seulement,

la reniez-vous pas en face du martyr?

Raoul, Valentine

Dieu nous donne le courage

en nous donnant l'amour.

Chœur

Seigneur, rempart et seul soutien

du faible qui t'impl...

Chœur d'hommes catholiques

Abjurez, huguenots, le ciel l'ordonne!

Abjurez ou mourez, le ciel l'ordonne!

Renégats, grâce ou mort, votre heure sonne!

Dieu le veut! Oui!

Chœur de Femmes huguenotes

Non, non, non!

Valentine

Ces enfants, ces femmes...

Arrêtez, infâmes!

Quoi!... partout la mort!

Chœur de Femmes huguenotes

Seigneur, viens nous défendre encor!

Valentine

Ils chantent encor!

Raoul, Marcel

Ils chantent encor!

Chœur d'hommes catholiques

Abjurez, huguenots...

Valentine

Ce vieillard qui prie...

Ce moine en furie...

Ciel, le voilà mort!

Chœur de Femmes huguenotes

Non, non, non!

Seigneur, viens nous défendre encor!

Valentine

Ils chantent encor!

Raoul, Marcel

Ils chantent encor!

Valentine

Dieu! tout vous cède!

Venez à leur aide!

Chœur d'hommes catholiques

Abjurez! ... Renégats!

Valentine

O vœux superflus!

Marcel

Ils ne chantent plus!

Ah! venez, voyez le ciel s'ouvrir et rayonner.

Gloire à Dieu! Le divin clairon sonne...

Valentine, Raoul

Ah! voyez, voyez, son visage rayonne!

Marcel
... et la marche des anges résonne!

Valentine, Raoul
... et sa tête d'éclairs se couronne...
... et sa voix dans l'espace résonne!
On dirait un archange de Dieu!

Marcel
Et la marche des anges résonne
conduisant les martyrs jusqu'à Dieu!
C'est la marche des anges!...
C'est harpes que j'écoute...

Valentine, Raoul
J'admire, j'écoute!

Marcel
...m'indiquent la route.

Valentine, Raoul
Il montre la route.

Valentine, Raoul, Marcel
J'y vole moi-même, ah! oui.

Valentine, Raoul
J'admire, j'écoute...
Ces harpes, j'écoute...

Valentine, Raoul, Marcel
Délice suprême, délice suprême,
mort douce
que je t'aime!
O terre, adieu!

Choeur des meurtriers
Abjurez huguenots! Le ciel l'ordonne!
Abjurez ou mourez, le ciel le veut!

Valentine
Non, non, je ne...
...crains rien de vous!

Marcel, Raoul
Non, non, ...
... je ne crains rien de vous;
rien de mortel ne reste en nous,
non, rien!

Valentine
Rien de mortel ne reste en nous,
non, non, je ne crains rien!

Choeur
Renégats, abjurez!

Valentine, Raoul
Ah!

Marcel
Voyez, voyez, le ciel rayonne!
le divin clairon sonne!

Tous trois
Gloire à Dieu! Gloire à Dieu!...

Choeur
Regardez! Pas de crainte!

Valentine, Raoul, Marcel
Non!, non!, non!, non!
Hosanna! Mort, je t'aime!
Hosanna! Terre, terre, adieu!
Viens, mort, je t'aime!
Frappez, frappez, venez, frappez!
Hosanna! Viens, mort! O terre adieu!
Je ne crains rien de vous!

Choeur
Abjurez! Dieu le veut, renégats!

Abjurez! sinon la mort!

Valentine, Raoul, Marcel
Non! non! non! Terre, adieu!

Choeur
Abjurez ou mourez!,
Renégats, ou mourez oui!

- Scène 3

Le théâtre représente la vue d'un quai de Paris en 1572. Nuit étoilée.

Choeur d'hommes
Par le fer et par l'incendie
exterminons leur race impie!
Point de pitié! Point d'innocent!
Soldats de la foi catholique,
frappons, poursuivons l'hérétique,
Dieu le veut! Dieu veut leur sang!
Oui, Dieu veut leur sang!

Saint-Bris
Qui vive?

Valentine
Ah! De grâce, tais-toi!

Raoul
Huguenot!

Valentine, Marcel
Nous aussi!

Saint-Bris
Frappez! au nom du Roi!
Ah! Que vois-je?
Ma fille!

Valentine
Oui, c'est moi! moi qui vais prier pour vous!

Urbain
Place à la reine!

Soldats
par le fer et par l'incendie
exterminons la race impie!
Frappons, poursuivons l'hérétique!
Dieu le veut, Dieu veut leur sang!
Oui, Dieu veut leur sang!

FIN